

Jean-Marie Rurimirije, lauréat du prix « Golden Amahoro Iwacu 2008 »

Source Journal "Arc-En-Ciel" N°215 du 22 août 2008 La Médaille d'Or de la Semaine La diaspora burundaise vivant en Europe s'est réunie dans un comité connu sous le nom de « Burundi Culturel Afrique ». Le vendredi passé, 2008, tout Bujumbura a dansé sous les rythmes d'un concert organisé par ce comité, au Musée Vivant de Bujumbura dans le cadre d'un festival connu sous le nom de « Amahoro Iwacu 2008 ». Pour la première fois depuis très longtemps, le public de Bujumbura a eu l'occasion de revoir sur scène, le terrible Christophe Matata, un des grands artistes de toute l'histoire de la musique burundaise, aujourd'hui établi en Europe. Un autre habitué des scènes burundaises avait fait le déplacement depuis la Belgique, pour nous aider à savourer ce grand rendez-vous culturel national : c'est notre ami John Chris, une autre figure emblématique de la famille des musiciens burundais. Rappelons que ce concert fut facilité par l'apport logistique du Binub, le Bureau Intégral des Nations Unies au Burundi. Le grand moment de ces célébrations restera bien évidemment, l'attribution du prix « Golden Amahoro Iwacu 2008 », premier burundais qui s'est distingué dans la consolidation de la paix et le développement de son pays. Pour la troisième fois consécutive, ce prix très convoité a atterri dans les mains de Jean-Marie Rurimirije, l'actuel chargé des missions à la présidence de la République.

Au-delà de ses fonctions politiques, ce grand patriote burundais et homme d'affaires prospère, il est l'initiateur du projet Mutec (Mutuelle d'Épargne et de Crédit), la Reine de la Microfinance au Burundi. Elle emploie plus d'une centaine de salariés, a déjà donné comme crédit plus de 500 millions de Fbu et construit en face de la présidence de la République un immeuble de plus de cinq étages comme son siège. Ce qui prouve que Jean-Marie Rurimirije a encore d'autres projets d'envergure nationale dans ses tiroirs. Rappelons également qu'il a joué la médiation, à ses risques et périls, pour obtenir la libération de plusieurs otages détenus par le Palipehutu-Fnl, alors au maquis. Pour cette semaine, notre Rédaction, d'écouter, en cœur et conscience, la Médaille d'Or de la Semaine, M. Jean-Marie Rurimirije, le Patron de Mutec, pour tout ce qu'il a déjà fait pour sortir le Burundi de la guerre et du sous-développement. Ce n'est d'ailleurs pas une surprise, s'il vient de recevoir pour la troisième fois consécutive, le « Golden Amahoro Iwacu ». Cette fois-ci, l'occasion de l'Assomption, le 15 août 2008, ce qui est un signe très important pour ce grand chrétien burundais, qui n'était pas d'ailleurs au Musée Vivant, lui qui avait accompagné le président de la République dans son périple à Mugeru (Gitega), après avoir été élu par un jury de 30 personnes, à une majorité écrasante de 29 voix. Jean-Marie Rurimirije, ce garçon de ville d'une simplicité extraordinaire reste un exemple à suivre pour tous les membres de la diaspora burundaise, ainsi que les jeunes de ce pays aux potentialités économiques très grandes.